

Annexe 1 Listes des personnes interrogées pour les entretiens exploratoires

Le Vice-président évènementiel des Carabins (médecine) d'une grande agglomération (Sud Ouest)

Le Président d'une association de la Faculté de Droit d'une moyenne agglomération (Sud)

Le responsable soirée d'une association de la Faculté des Sciences d'une grande agglomération (Sud)

Le Président du BDE d'une grande école de Sciences Sociales à Paris

Le président du BDE d'une grande école d'ingénieurs du Val d'Oise

Le responsable du Comité Animations du BDE d'une grande école de statistique de l'agglomération lyonnaise

La Présidente du BDE d'une école d'infirmières de l'agglomération stéphanoise

Le président d'une association d'un IUT Tech de Co d'une petite agglomération normande

Le président du BDE d'un IUT Tech de Co d'une petite agglomération provençale

Annexe 2 - Composition des Focus Groups

Focus group Lille, le 30 avril 2010

Composition :

BDE d'une école de communication, 26 membres dans une école de 700 élèves.

A.

AA.

AX.

H.

Focus group Paris, le 4 mai 2010

Composition :

C . BDE d'une faculté de Psychologie.

Q., président du BDE d'une école d'ingénieurs.

R. , responsable des soirées d'une école d'ingénieurs

MM., membre du club soirée d'une école de management

P., Président du BDE d'une école d'ostéopathie

C., présidente du BDE d'une Faculté de Droit

Focus Group Marseille, le 19 mai 2010

Composition :

C. : Vice-président du Bureau Des Elèves d'une école de management

S. : Responsable du pôle évènementiel d'une association humanitaire

M. : Présidente d'une association d'étudiants en école spécialisée (paramédicale)

N. : Présidente sortante du BDE d'une école spécialisée (paramédicale)

Annexe 3 – guide d'entretien de la phase exploratoire

Personne à interroger: Membre d'une association étudiante en charge de l'organisation de soirées festives.

1- L'association.

- Rôle/ objectifs de l'association. Fonction/ancienneté de la personne interrogée.
- Elections: Quand? Les points essentiels du programme (enjeu des soirées étudiantes,...)? Soirées pré-élections ?
- Adhésion/ membres.
- Activités de l'association/ Financement (subventions).
- Organisations de soirées: Pourquoi? Quels sont les différents types de soirées ? A quelle fréquence? Privées/publiques.

2- Récits de soirée.

- Laisser raconter le déroulement de soirées, depuis la préparation jusqu'au déroulement effectif. (saisir les accroches possibles, relancer avec 3, 4, 5,6 à cette étape si pertinente).
- Axes de relances pour enclencher des récits.
 - ✓ A quelle heure commence/termine les soirées ? Qui vient ? Comment ?
 - ✓ Qu'est-ce qui est indispensable pour la réussite d'une soirée ? Que faire pour s'en assurer ?
 - ✓ Facteurs et déterminants pour une soirée réussie. du point de vue de l'ambiance, du point de vue des finances.
 - ✓ Evènements marquants (Avez-vous déjà eu à gérer des problèmes lors d'une soirée ? Lesquels ? Comment avez-vous procédé ? quels réajustements opérés?).

3- Modalités d'organisation.

- ✓ Temps moyen de préparation. Préparation-type des soirées ou différentes à chaque fois ? répartition des tâches et des responsabilités, pratiques institutionnalisées, ritualisées.
- ✓ Apport des bénévoles, rôles, implication, degré de responsabilité. Comment est gérée la billetterie ? la sécurité des soirées (assurance,...)? etc.
- ✓ Qui sert les boissons ? Comment sont choisies/formées ces personnes?
- ✓ Travail avec l'administration de l'établissement/autorités (sanitaires, pompiers, police)/ autres associations lors de pareils évènements ? Comment, concrètement (convention, charte, présence dans les lieux)?
- ✓ Qui sont les partenaires (discothèques, alcooliers, autres)? Comment le sont-ils devenus? Quel est l'apport des partenaires?
- ✓ Pratiques de promotion/publicité de l'évènement. Comment attirer les participants ? Lien avec des associations/entreprises.

4- Configuration des lieux.

- ✓ Comment obtenir un lieu ? Le choix du lieu, contraintes, obligations. Gratuit/payant.
- ✓ Quels sont les lieux où se déroulent les soirées ? Nature du lieu/ situation géographique.
- ✓ Comment s'y rendent les participants en général ? Dans quel état ils arrivent ?
- ✓ Sas d'entrée ? Quelle utilisation ? (actions de prévention).
- ✓ Gestion des entrées et des sorties. Gratuites/payantes.

5- Place de l'alcool.

- ✓ Les commandes de boissons (comment obtenir de bons prix ? comment évaluer les bonnes quantités à commander? Rapport alcool/soft drink, alcool fort commandé (licence IV)? Type d'alcool.
- ✓ Prix pratiqués/ gratuité. Part des recettes du bar dans le budget des soirées/budget global de l'asso. Avantages du sponsoring.
- ✓ Impact des réglementations (ignorance, non prise en compte délibérée, stratégie de contournement, de composition en fonction des moyens/ressources de l'association)? Cas de distanciation prise avec la législation, Cas de modification de pratiques ? Comment ? Pourquoi ?

6- La Prévention.

- ✓ Sentiment de responsabilité, vis-à-vis des personnes présentes ?
 - ✓ Qu'est-ce qui incite à la mise œuvre d'actions de prévention ? Intégration ou non de La prévention comme faisant partie des responsabilités de l'organisation.
 - ✓ Types d'actions pratiquées. Connaissance des outils à leur disposition. Comment se procurer le matériel ?
 - ✓ Intégration de la prévention lors de la préparation des soirées. Qui met en œuvre? Comment? Quand? Comment est-ce perçu (par les autres membres, par les participants,...)?
 - ✓ Partenaires ? les liens éventuels avec des intervenants associatifs, le mode/degré d'implication des établissements/autorités.
 - ✓ Connaissance de dispositifs qui fonctionnent ou pas. Avis général sur la prévention/sanctions. Des souhaits/des suggestions/idées ?
 - ✓ Si le BDE a déjà fait appel à l'association Prévention Routière (Capitaine de soirées) : retour d'expérience, avis, etc.
-

Annexe 4 – trame pour les entretiens de groupe

Rappel du temps imparti : 2 heures

Etape 1 : L'organisation des soirées

Objectif: retracer les étapes-clés de l'organisation d'une soirée afin de dégager en fonction de chaque type d'organisation possible (soirée en boîte, soirée dans une salle louée, etc.) des « passages obligés » et des répartitions-type des tâches

Lancement de la discussion : vous avez à organiser une soirée, comment vous y prenez vous pour :

a) trouver un lieu :

comment choisir, qu'est-ce qu'un bon lieu ?

qui décide du lieu et de la fréquence des soirées?

explorer les modalités possibles : sur le campus, dans une salle municipale, dans une boîte, un bar

lieu géré par l'asso ou lieu géré par un privé (demander les autorisations, quelles contraintes s'imposent alors)

En fonction du lieu quelles négociations sur les prix, les modalités de répartition des tâches, l'organisation des transports

b) communiquer :

Qui touche-t-on et quel message on fait passer ?

Qui communique sur quoi, qui fait les affiches, qui les sponsorise, que contient l'affiche (verres gratuits, happy hour, navettes) ou autres supports

c) Gérer :

Qui gère quoi :

Entrées/sorties, sécurité, service au bar (comment et par qui sont servies les boissons alcoolisées, quels formats de verres pour quels alcools)

Qu'est-ce que ça implique en terme de savoir-faire, du nombre de personnes à impliquer etc.

d) Financer :

Qu'est-ce qui est important pour financer la soirée ?

Quel est l'objectif de la soirée (faire des bénéfices? a-t-on besoin de sponsors (lesquels, qui démarche) ? rapport aux ventes d'alcool, nombre de conso.)

c) Réussir la soirée :

Qu'est-ce qu'il faut dans une soirée pour quelle soit réussie

et quelle place pour l'alcool ?

Relance sur liens entre l'organisation et l'alcoolisation (configuration des lieux, ambiance, prix des consos, open bars happy hours, boissons comprises dans le prix de l'entrée),

éventuels autres produits indispensables à la fête ?

Etape 2 : La responsabilité

Objectif : à partir des configurations possibles relevées en étape 1 : en cas d'accident de la route provoqué par un conducteur ivre en sortie de soirée dégager les responsabilités des uns et des autres et déterminer ce qui, ou, comment on rend responsable chaque acteur

Lancement de la discussion : un accident mortel impliquant un jeune homme ivre sortant d'une soirée étudiante a lieu. Comment avoir la conscience tranquille lorsqu'un tel drame survient ? Que voudrait dire « tout a été mis en œuvre pour que cela ne se produise pas » ?

Passer en revue chaque acteur impliqué

- l'association
- le propriétaire

- les autorités (établissement, collectivité, préfecture, etc.)
- autres (alcooliers, participants, etc.)

Pour chaque responsable éventuel

- quel sont ses intérêts à la mise en œuvre de pratiques de prévention (se protéger juridiquement, valoriser son image, contrainte administrative, etc.)
- quelles sont ses contraintes (connaissance de la loi), qu'est-ce qui entrave son implication dans ce domaine (effectifs, savoir-faire, légitimité, ignorance, coût, pratiques des participants aux soirées)

Etape 3 : Prévenir les risques

Objectif: déterminer quand prévenir comment prévenir qu'est-ce qui est efficace, que faut-il mettre en œuvre, par qui.

a) Le message de prévention:

- qu'est-ce qui passe, ne passe pas, (moralisation, culpabilisation, rappel des interdits, responsabilisation, etc.)
- qu'est-ce qui vient le court-circuiter (facteurs culturels, contre-messages)
- comment et quand le délivrer (diffusion large dans la société ou ciblage sur les soirées)

b) Les actions de prévention

- quelles sont-elles (formation des serveurs, navettes, distributions de flyers, d'éthylotests, open soft, sensibilisation, rappel des règlementations derrière le bar, capitaine de soirée ou autre) qu'est-ce qui reste à imaginer
- efficacité, pertinence, manques
- en fait on assez, trop, ou pas assez, pourquoi n'en fait-on pas plus
- qui est le plus à même de les mettre en œuvre efficacement
- à quel moment les mettre en œuvre (en référence à étape 1, phase choix/négociation avec le lieu, phase communication, phase entrée/sortie, autres moments)

Etape 4 : Penser les leviers et incitations

Objectif : déterminer les moyens d'inciter les acteurs à mettre en œuvre plus de prévention, ou de leur faciliter la tâche

- Les associations : qu'est-ce qui s'impose, qu'est-ce qu'elles n'oublieront jamais, qu'est-ce qui leur manque (finances, formations, connaissances des possibilités), vers qui se tourner pour faire en sorte que des actions de prévention soient présentes
- Les propriétaires des lieux : qu'est-ce qu'ils s'imposent, qu'est-ce qui les inciterait à faire plus (une pression de la part des asso, de l'Etat ?)
- Les assurances : est-ce qu'ils en prennent, ce qui est prévu en termes d'assurances, comment ça se passe en cas d'incident ? Est-ce qu'il y a des contraintes ?
- Les responsables de l'établissement d'enseignement
- Point sur les partenariats et chartes : pourquoi ils en signent, avec qui, en quoi sont ou ne sont-elles pas contraignantes,
- Réglementation la connaissez-vous, que connaissez-vous, qu'est ce que vous faites comme efforts pour la connaître, pour la respecter, êtes vous en dehors des clous (délibérément ou faute de pouvoir faire autrement), comment on s'arrange avec, (vous ou les propriétaires du lieu faites en sorte que les consommations illégales soient en dehors des lieux)

Etape 5 : le kit de l'association Prévention Routière

Objectif : faire émerger une expertise sur la maniabilité du kit, la pertinence de son contenu et la confrontation avec un certain nombre de principes de réalités (rapport des asso à la prévention (sentiment d'illégitimité ou d'incompétence, faibles effectifs, etc.) pour comprendre notamment

quelles sont les conditions d'une bonne appropriation et d'une mise en pratique efficace (ex : ne pas se contenter de distribuer des éthylotests)

- comment et auprès de qui se le procurer (comité, internet, préfecture)- ce qui les motive pour aller voir le comité plutôt que de commander en ligne ?
- comment se l'approprier ? préfèrent-ils être formés par les comités de l'association Prévention Routière, par un CD Rom ou un brief papier ?
- seraient-ils prêts à adhérer à l'association pour bénéficier de ce service (matériel et formation)
- quelle organisation/répartition des tâches demandent-t-ils ?
- qu'est ce qu'ils considèrent comme indispensable/secondaire qu'est-ce qui manque dans ce kit selon eux ?,
- qu'est-ce qui est facile à mettre en œuvre, est-ce efficace
- suggestions

Certains intervenants ont-ils déjà eu recours à ces matériels (ou équivalent) ? Quel est leur retour d'expérience ?

- intérêt du mailing adressé par l'association Prévention Routière aux associations étudiantes ?
- le prix du kit (acheté en ligne) leur paraît-il cher, correct ? (<http://www.rentrerenvie.fr/pu-asso-kit.htm>) 76€?
 - ont-ils déjà été en contact avec les comités départementaux ? Leurs impressions ?
 - que pensent-ils des affiches (le ton, le message, le graphisme) ?

Annexe 5 – questionnaire de l'enquête quantitative

Bonjour, je suis... du CRÉDOC. Je vous appelle dans le cadre d'une étude que nous réalisons pour les associations Prévention routière et assureurs Prévention, auprès des associations d'étudiants, organisatrices de soirées festives. Pouvez-vous me passer, ou me donner les coordonnées, d'une des personnes de votre association la plus impliquée dans cette organisation ? Le questionnaire dure un peu plus de 15 minutes. Il aidera les associations Prévention routière et assureurs Prévention à comprendre comment aider au mieux les associations à limiter le risque d'accidents après les soirées.

A) Le cadre d'organisation des soirées

Pour commencer ce questionnaire, je vais vous poser quelques questions pour décrire l'établissement d'enseignements et votre association..

Q 1 L'établissement vous étudiez dans :

Un lycée	1
Une université (dont IUFM)	2
Un IUT	3
Une école spécialisée recrutant après le baccalauréat	4
Une grande école d'ingénieur ou de commerce, une autre école recrutant à bac + 2.....	5
Autres, précisez.....	6

Q 2 dans quelle filière étudiez-vous ?

enquêteur Une seule réponse. Ne pas citer, sauf si la personne interrogée n'arrive pas à répondre

Art, info et communication, culture	1
Commerce, gestion, économie.....	2
Droit, administration, science politique	3
Lettres, langues, sciences humaines et sociales.....	4
Sciences et technologies.....	5
Sports	6
Santé.....	7
Autres : social, esthétisme, secrétariat assistantat,	8

Q 3 votre association concerne-t-elle des étudiants d'autres filières ?

enquêteur Concernés : Ces étudiants peuvent être membre de l'association

- Oui 1
- Non 2

Q 4 Combien d'étudiants environ représentent ces filières ou cette filière ?

- Moins de 100 1
- De 100 à moins de 300 2
- De 300 à moins de 500 3
- De 500 à moins de 1000 4
- De 1000 à moins de 5000 5
- 5000 ou plus 6

Q 5 Quel est le niveau des diplômes préparés pour cette ou ces filières?

- Bac 1 1
- Bac +2 2
- Bac +2 3
- Bac +3 4
- Bac +4 5
- Bac +5 ou plus 6

Q 6 Vous-même, en quelle année d'étude êtes-vous ?

Bac + |_|

Q 7 Quel âge avez-vous ?

..... |_|_| ans

Nous allons maintenant parler de votre association.

Q 8 Quelle est la phrase qui convient le mieux à votre association ?

- Son activité est principalement d'organiser des soirées ou des événements festifs 1
- Organiser des soirées est un objectif parmi d'autres 2
- L'organisation des soirées n'est qu'un moyen, ce n'est pas l'objectif de l'association 3

Q 9 Est-ce que tous les membres du bureau sont renouvelés en même temps

- Oui 1
 Non 2

Q 10 Combien de temps environ les membres du bureau y restent-ils ?

- 1 an ou moins 1
 De 1 à 2 ans 2
 Plus de 2 ans 3
 C'est très variable 4

Q 11 Lorsque de nouveaux membres arrivent comment se fait la transmission des activités de l'association :

- Il y a une période de relais, pendant laquelle les anciens et les nouveaux travaillent ensemble 1
 Il n'y a pas de période de relais, mais une transmission orale, des explications 2
 Il y a peu de transmission prévue 3

Q 12 Depuis combien de temps vous occupez-vous de l'organisation des soirées ?

.....|_|_| mois

Partie B) Les soirées organisées

Nous allons maintenant décrire les soirées organisées par l'association.

Q 13 Est-ce que votre association organise des soirées

- De gala, de prestige, ou soirée « événement » organisées pour un grand nombre de personnes oui non
 Ordinaires : soirées qui ne sont pas de gala, mais qui ne sont pas privées oui non
 privées limitées par exemple aux étudiants de votre filière, de votre école oui non

Je vais vous demander quelques précisions pour chacun de ces types de soirées.

Q 14 Combien en organisez-vous par an ?

Pour les soirées de gala | | | |
 Pour les soirées ordinaires | | | |
 Pour les soirées privées | | | |

Q 15 Combien y a-t-il d'entrées ?

enquêteur participant à chacune des soirées en moyenne si plusieurs. Citer

Pour les soirées de gala

Pour les soirées ordinaires

Pour les soirées privées

Moins de 50 1
 De 50 à moins de 100 2
 De 100 à moins de 500 3
 500 -1000 4
 Plus de 1000 5
 C'est très variable..... 6
 Ne sait pas 7

Q 16 Pour les associations qui organisent plusieurs types de soirées. Nous allons maintenant parler plus spécifiquement des soirées tirage aléatoire.

Type de soirée tirée

De gala 1
 Ordinaire..... 2
 Privée 3

Q 17 A quelle période ont lieu ces soirées ...type tiré ?

enquêteur Plusieurs réponses possibles, si plusieurs soirées différentes

Septembre –octobre 1
 Novembre-décembre 2
 Janvier-février..... 3
 Mars-avril..... 4
 Mai-juin 5
 Toute l'année..... 6

Q 18 Quels sont en général les horaires de ces soirées ?

Les étudiants arrivent à l _ l _ l h
Ils partent à l _ l _ l h

Q 19 Comment communiquez-vous sur ces soirées ?

enquêteur Plusieurs réponses possibles

Par affichages 1
Par envoi de mails à une mailing list 2
Par publication sur des sites internet 3
Par publication dans des journaux..... 4
Par les réseaux sociaux, comme facebook 5
Par la radio 6
Par sms 7
Par le bouche à oreille, les annonces en amphi.... 8
Autres, précisez..... 9

Q 20 Où se déroulent-elles le plus souvent ? Est-ce

Dans un bar 1
Dans une boîte de nuit 2
Dans un autre lieu privé, précisez 3
Dans les locaux de l'école ou de l'Université..... 4
Dans une salle mise à disposition par la mairie, la préfecture, ... 5
Dans un autre lieu public, précisez..... 6

Q 21: Comment s'y rendent en général les étudiants ?

À pied, en vélo, 1
En transport en commun 2
En voiture ou autre véhicule motorisé 3
Ne sait pas 4
C'est très variable..... 5

Q 22 Quels sont les critères principaux de choix pour le lieu ? Est-ce

enquêteur 2 réponses possibles, citer présentation aléatoire

La proximité du centre ville ou des résidences universitaires.....	1
La desserte par des transports en commun	2
Le prix des consommations.....	3
Les actions de prévention mises en œuvre par les propriétaires	4
L'ambiance du lieu, son image	5
Le prix de l'entrée.....	6
La capacité d'accueil du lieu.....	7
Les avantages commerciaux que vous font les propriétaires.....	8
C'est toujours le même lieu d'une année sur l'autre.....	9
<i>Ne sait pas</i>	10
Autres, précisez.....	11

Q 23 Toujours concernant les soirées ...soirée tirée : Pendant ces soirées, est-ce que sont servis

enquêteur Les alcools forts peuvent se présenter sous forme pure (vodka, tequila), ou mélangés à des jus de fruit ou autres sodas (rhum-coca, cocktails à base d'alcool)

Des alcools forts.....	oui	non
D'autres alcools (bières, vins, cidres ...)	oui	non

Q 24 Pour ces soirées, qui prend en charge

Des membres de l'association

D'autres étudiants

Des bénévoles non étudiants, des salariés d'une association

Les salariés habituels du bar/de la boîte / du lieu

De représentants de marques d'alcools, de magasins d'alcool

D'autres personnes

Non concerné (exclusif)

<i>Si sert des boissons alcoolisées</i> : Le service des boissons.....	1
La gestion du vestiaire.....	3
le service d'ordre	4

Q 25 Si des étudiants ou des bénévoles d'autres associations servent l'alcool. Mettez-vous en place des actions particulières pour former les étudiants qui servent de l'alcool ?

Oui 1
Non 2

Q 26 Le prix d'entrée donne-t-il droit à

enquêteur Non concerné = l'entrée est libre

Une ou plusieurs consommations alcoolisées gratuitesoui non nc
Une ou plusieurs consommations non alcoolisées gratuitesoui non nc

Q 27 Combien est vendu le verre

enquêteur En dehors du premier verre si inclut dans le prix d'entrée. noter 0 euros si toutes les consommations sont incluses dans le prix d'entrée

D'alcool fort |_|_|,|_|_| euros
De bière..... |_|_|,|_|_| euros
De jus de fruit |_|_|,|_|_| euros

Q 28 Est-ce votre association qui fait les commandes d'alcool pour ces soirées ?

Oui 1
Non 2

Q 29 Si oui Quelle quantité prévoyez-vous par personne, toujours pour ces soirées tirage aléatoire ?

enquêteur consommations = verre ou canette, selon le format sous lequel il est servi

De 1 à 3 consommations

De 4 à 5 consommations

De 6 à 7 consommations

Plus de 7 consommations

Vous ne savez pas

Pour les alcools forts 1
Pour les autres alcools 2
Pour les boissons non alcoolisés 3

Si ne sert pas d'alcool, Passez à Q 32

Q 30 Pendant ces soirées, est-ce qu'il y a parfois des open bars ?

- Très souvent 1
- Assez souvent 2
- Rarement..... 3
- Jamais 4

Q 31 Quel est l'intérêt financier de votre association par rapport aux ventes d'alcool dans ces soirées tirage aléatoire ? Est-ce que

- Vous faites des bénéfices qui vont directement à votre association..... 1
- Les bénéfices vont au lieu qui organise la soirée, ou aux structures partenaires..... 2
- Vous partagez les bénéfices avec le lieu ou les partenaires 3
- Vous ne cherchez pas à faire des bénéfices sur les ventes d'alcool, 4

Q 32 En général, pour toutes les soirées que vous organisez quel que soit leur type, avez-vous des partenaires financiers, ou des sponsors ?

- Oui 1
- Non 2
- Cela dépend des soirées..... 3

Q 33 si oui Qui sont-ils ? Est-ce qu'il s'agit

- De marques d'alcool..... oui non
- De magasins de distribution d'alcools oui non
- D'autres sponsors n'ayant rien à voir avec l'alcool..... oui non

Q 34 Si réponse 1 ou 2 à la question précédente : est-ce

- vous qui les avez démarchées, 1
- ou bien ce sont ces marques qui vous ont sollicités ? 2

Q 35 Pour tous : Êtes-vous sollicités par des marques d'alcool, ou des distributeurs d'alcool

- Très souvent..... 1
- Assez souvent 2
- Rarement..... 3
- Jamais 4

Q 36 Si oui Que vous proposent-ils lorsqu'ils vous sollicitent ?

enquêteur Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

Des alcools moins chers.....	1
D'assurer l'animation de la soirée.....	2
D'assurer la vente pendant la soirée	3
Des échantillons gratuits d'alcool (mignonettes par exemple)	4
des cadeaux, pour l'association ou pour les étudiants de l'école	5
de reverser à l'association une partie des bénéfices sur les ventes	6
Autres, préciser	7

Q 37 Par rapport aux années d'avant, avez-vous repris

Exactement

En grande partie ou selon la même logique

pas du tout

Le même lieu	1
Les mêmes quantités d'alcool servies	2

Partie C) La prévention et ses leviers

Nous allons terminer ce questionnaire en évoquant la question de la prévention au risque routier.

Q 38 Par rapport aux lois portant sur la consommation et la vente d'alcool est-ce-que

- Vous connaissez, ou quelqu'un dans votre association, connaît très bien ces lois 1
- Vous en connaissez quelques-uns, mais pas toutes 2
- Vous en connaissez très mal le contenu 3
- Vous ne savez pas qu'il existe une législation pouvant s'appliquer aux soirées que vous organisez. . 4

Q 39 Si réponse 1 à 3 Est-ce que

- vous pensez être systématiquement dans le cadre de la loi 1
- vous n'êtes pas certain d'être systématiquement dans le cadre de la loi 2
- vous contournez parfois la loi, car elle trop contraignante, ou non pertinente par exemple 3

Q 40 Selon vous, qui est d'abord responsable moralement lorsque certaines personnes consomment trop d'alcool pendant une soirée organisée par votre association et prennent des risques sur la route?

enquêteur deux réponses possibles, les principaux responsables, ne pas citer

- Les propriétaires des lieux dans lesquels se déroule la soirée..... 1
- Les participants à la soirée, le conducteur, les personnes qui l'accompagnent 2
- Le président de votre association 3
- Les membres de l'association impliqués dans l'organisation 4
- Le directeur de votre établissement d'enseignement 5
- La société dans son ensemble, son fonctionnement 6
- Il n'y a pas de responsable 7
- Autres, précisez..... 8

Q 41 Lorsque vous organisez une soirée, est-ce que

- Vous devez avoir l'autorisation de la direction de votre établissement universitaire 1
- Vous n'avez pas besoin d'autorisation, mais vous informez la direction 2
- Vous ne contactez pas la direction 3

Q 42 Pour l'organisation des soirées, avez-vous

signé des chartes, des conventions,

de simples contacts avec

La mairie.....	1
La préfecture	2
D'autres BDE, d'autres associations organisatrices	3
L'association Prévention Routière ou la sécurité routière.....	4
Les pompiers ou les forces de l'ordre.....	5
La croix-rouge, d'autres associations de prévention, précisez	6
Avec la direction de votre établissement	7
Autres, précisez.....	8

Q 43 Ces conventions, ces chartes ou ces contacts portent-ils sur

La vente et la consommation d'alcool.....	oui	non
La mise en œuvre de pratiques de prévention pendant la soirée.....	oui	non
La mise en œuvre de pratiques de prévention après la soirée, pour organiser	oui	non
le transport des étudiants	oui	non

Q 44 Quelles sont les pratiques de prévention pour limiter la consommation d'alcool et le risque d'accident de la circulation au retour des soirées, dont vous avez-déjà entendu parler ?

enquêteur ne pas citer, plusieurs réponses possibles

la promotion du conducteurs désigné.....	1
la mise à disposition d'éthylotest	2
la vente à tarif très réduit ou la distribution gratuite de boisson non alcoolisée	3
l'arrêt du service de l'alcool après une certaine heure.....	4
la présence d'associations de prévention lors des soirées.....	5
la mise à disposition de transports en commun, de navettes, de taxis à prix réduits	6
la gestion des clefs des conducteurs au vestiaire ou à l'entrée	7
aucune.....	8
autres, préciser.....	9

Q 45 Pendant les soirées organisées par votre association, y a-t-il des actions de prévention mises en œuvre par l'association ou d'autres intervenants ? il s'agit toujours de la prévention au risque routier et à l'alcool.

Systematiquement lors des soirées	1
Souvent	2
Rarement.....	3
Jamais	4

Q 46 si au moins rarement, quelles sont ces actions ? Est-ce (oui / Non)

la promotion du conducteurs désigné.....	1
la mise à disposition d'éthylotest	2
la vente à tarif très réduit ou la distribution gratuite de boisson non alcoolisée	3
l'arrêt du service de l'alcool après une certaine heure.....	4
la présence d'associations de prévention lors des soirées.....	5
la mise à disposition de transports en commun, de navettes, de taxis à prix réduits	6
la gestion des clefs des conducteurs au vestiaire ou à l'entrée	7
autres, préciser.....	8

Q 47 si au moins une action: Qui met en œuvre cette action au cours de la soirée ?

enquêteur Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

Des étudiants de votre association, ou bénévoles	1
Une autre association d'étudiant	2
Des salariés des lieux dans lesquels se déroule la soirée.....	3
L'association Prévention Routière	4
la sécurité routière	5
la Croix Rouge.....	6
une autre association	7
autre, précisez	8

Q 48 Ces différentes actions de prévention vous semblent-elles efficaces

la promotion du conducteurs désigné.....	oui	non
la mise à disposition d'éthylotest	oui	non
la vente à tarif très réduit ou la distribution gratuite de boisson non alcoolisée	oui	non
la restriction de l'accès au boisson alcoolisée	oui	non
la présence d'associations de prévention lors des soirées.....	oui	non
la mise à disposition de transports en commun, de navettes, de taxis à prix réduits	oui	non
la gestion des clefs des conducteurs au vestiaire	oui	non
autres, préciser.....	oui	non

Q 49 Globalement, Pour des associations telles que la votre, mettre en place des actions de prévention du risque routier au cours des soirées étudiantes est

- Très facile..... 1
- Plutôt facile..... 2
- Plutôt difficile..... 3
- Très difficile..... 4

Q 50 Pour les associations ne mettant en œuvre aucune action de prévention. Pour quelle raison ne mettez-vous pas en place d'actions de prévention ?

enquêteur Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

- Ce n'est pas le rôle de l'association..... 1
- C'est trop compliqué..... 2
- C'est trop coûteux..... 3
- Cela gâcherait la fête..... 4
- Pas de besoin, pas de risque d'accident..... 5
- Chaque participant doit se responsabiliser, il ne faut pas déresponsabiliser les participants..... 6
- Vous n'y avez jamais réfléchi..... 7
- Les actions possibles ne sont pas efficaces, ne servent à rien..... 8
- Autres, précisez..... 9

Q 51 Selon vous, qui est le mieux placé pour faire de la prévention des soirées ?

enquêteur Citer, deux réponses possibles

- Les propriétaires des lieux..... 1
- Des associations telles que la prévention ou la sécurité routière, la Croix Rouge..... 2
- Les organisateurs de la soirée..... 3
- D'autres jeunes..... 4
- Autres, précisez..... 5

Q 52 Finalement, quelle proposition feriez-vous pour que des actions de prévention soient mises en place pendant les soirées étudiantes

.....
.....

Ce questionnaire est maintenant terminé, je vous remercie d'y avoir répondu.

Accepteriez-vous que nous vous contactions de nouveau pour participer à un entretien de groupe, avec d'autres jeunes organisateurs ? Si vous acceptez et êtes choisi pour participer, nous vous remercierons par un chèque de 30 euros

Et accepteriez-vous que nous transmettions vos coordonnées à l'association Prévention Routière, pour qu'elle puisse éventuellement vous proposer des actions de prévention ?

Oui

Non

Si oui : noter les coordonnées complètes de l'association

Téléphone, Raison sociale et adresse postale, Adresse mail

Annexe 6 – synthèse de la phase qualitative exploratoire

1/ L'organisation des associations autour des soirées

1.1 *Essai de typologisation : Professionnels ou amateurs ?*

Le premier enseignement de cette phase exploratoire est le constat d'une grande hétérogénéité des organisations internes des associations étudiantes. La typologie retenue est sommaire mais permet de classer les types d'associations sur un continuum allant de la plus à la moins structurée. Ce continuum s'établit en fonction de trois variables : le degré de division des tâches et de stabilité dans cette répartition, le degré de savoir-faire dans les métiers du spectacle, le degré d'efficacité de la transmission de ces savoir-faire.

1.1.1 *Des organisations internes très structurées*

Certaines associations ont un fonctionnement très bien rôdé, les étudiants y occupent des fonctions aux attributions précises et les soirées sont organisées sur un mode professionnel. Les compétences acquises au fur et à mesure sont capitalisées au sein de ces structures par des modes de transmission efficaces, notamment parce que les membres sont conscients de la nécessité de transmettre leur savoir-faire.

Une répartition claire des tâches

« Quand on organise une soirée, on se retrouve entre les BDE, dans le BDE d'une autre école, tous ensemble, donc on s'organise de manière à avoir chacun une tâche à remplir, par exemple contacter la sécurité routière ou la croix rouge, réserver la boîte de nuit, voir pour l'alcool, après il y a les dj aussi à organiser, savoir comment ça se passe, le planning, comment on s'organise entre les 4 écoles puisque chaque école aura un temps à faire et dans ces temps on doit nous même régler ça avec notre bde, il y a un planning d'école, et dans les écoles c'est nous même qui nous organisons pour placer les personnes. » BDE école d'ingénieurs Val d'Oise

« Au final ce sont toujours les mêmes personnes, parce que l'associatif sur l'école de statistiques, les personnes d'une année à l'autre, plus ou moins, elles restent, quand elles sont dans l'associatif, elles s'engagent et elles y restent, et donc on retrouve un petit peu les mêmes personnes et puis au cours d'une même année scolaire en général les gens ils s'engagent au début de l'année dans un groupe et puis ils y restent jusqu'à la fin de l'année au minimum donc à la fin de l'année on a plus besoin de leur faire des formations de bar quoi. » école de statistiques Agglomération Lyonnaise

Un degré de professionnalisme élevé

« L'an dernier je sais qu'on a fait une prospection générale d'une nouvelle partie des établissements de Lyon, pour avoir un ordre d'idée de ce qui pouvait nous être proposé pour une soirée. » école de statistiques Agglomération Lyonnaise

« C'est nous qui servons dans la boîte, donc tout est dans le planning, on a des responsables des soirées qui eux s'occupent de vérifier que tout se passe bien à l'intérieur de la boîte et puis que les gens sont à leur poste, qu'il n'y ait pas de débordement et tout » école d'ingénieurs Val d'Oise

Des modes de transmission d'une année sur l'autre permettant la reproduction des pratiques

« Ce sont les 3ème années de médecine qui sont présents dans le BDE, en 2e année en général on fait partie de certains teams de l'association, par exemple le gala team qui organise le gala et aussi tous les évènements de santé publique et en général on recrute notre futur bureau dans ces différentes team [...] c'est que les 2ème années qui organisent le gala. C'est pour qu'ils se retrouvent après dans le bureau et qu'ils se sentent investis d'une tâche à fort budget, pour qu'ils aient un projet à mener. » Carabins, Grande agglomération Sud Ouest

« En fait on fait beaucoup de passation interne entre les membres de l'année précédente et les membres de l'année en cours et du coup on demande s'il y a eu une soirée d'organisée à tel ou tel endroit, comment c'était, est-ce que ça vaut le coup de le refaire, comment étaient les relations avec les gens qui gèrent la boîte » école de statistiques Agglomération Lyonnaise

1.1.2 Des associations peu structurées

A l'opposé, les soirées peuvent être organisées par des associations dont le mode de fonctionnement reste très informel, la division des tâches toute relative et la passation de relais déficiente.

Un faible nombre d'organiseurs

« En théorie, en début d'année tout le monde est très motivé donc on a une secrétaire, on a un trésorier, on a un président, un vice président, des personnes qui cherchent les sponsors et un jour on se rend vite compte qu'on est que deux ou trois à gérer le navire, plus nos amis autour qui en fait nous aident mais ne sont pas membres du bureau, » IUT Communication Petite agglomération provençale

☛ Un fonctionnement très peu formalisé

« En général on en parle [les membres du BDE] à 2 semaines de l'évènement, au moment où on contacte le patron du bar. On lui demande quelle date l'arrangerait, on propose plusieurs dates et puis 2 semaines avant l'évènement on distribue les affiches lors d'une autre réunion et puis ça va pas plus loin quoi. » UFR Sciences Grande agglomération Sud

« On n'a pas de planning, en fait, on en a fait une qui était plutôt en test pour voir si ça marchait parce qu'il faut qu'on remplisse un certain contrat avec le patron de la boîte pour que lui ce soit rentable aussi, donc du coup voilà, on a commencé comme ça et puis après, en fait c'est avec lui, on voit quelle date ça pourrait être intéressant, on en organise à peu près tous les deux mois, ou un mois et demi » École d'infirmières aggro stéphanoise

☛ Des passages de relais inefficients d'une année sur l'autre

« Maintenant on est un peu rôdé, mais on a du reconstruire, c'est ça le truc, c'est... comme c'est vraiment une petite école, y a pas, enfin, les choses elles sont pas fixées en fait, du coup c'est à chaque fois il faut repartir » École d'infirmières aggro stéphanoise

« on fait des actions de prévention, à la fin quoi, on met des grosses boîtes de préservatifs, des éthylo-tests, on a fait des opérations Sam, je sais que les autres bureaux l'ont fait mais là non l'année dernière ils en ont pas fait et cette année non. Nous on voulait bien le refaire mais il faut avoir tous les trucs, on n'avait plus de matériel, après oui je sais que ça se trouve... » IUT communication Normandie

Hypothèse pour la Prévention routière :

L'intégration, dès la préparation, de pratiques de prévention semble plus présente et systématique lorsqu'une association offre un degré élevé d'institutionnalisation (degré de division des tâches, de planification, de connaissances des « métiers » de l'organisation). Néanmoins le facteur clé semble être la capacité de l'association à transmettre les bonnes pratiques aux futurs responsables de l'organisation des soirées.

L'incitation à la mise en place de pratiques de prévention ne doit donc pas être dissociée d'une attention portée aux moyens de transmission et de diffusion des bonnes pratiques. Dès lors que la transmission endogène à l'établissement est déficiente, l'effort d'information/sensibilisation ou de formation des organisateurs à la prévention devrait être reproduit chaque année. Un moyen de pallier ces difficultés (pour les écoles au sein desquelles les bureaux des élèves se renouvellent entièrement sans possibilité de transmission) pourrait être de confier la diffusion des bonnes pratiques à des référents (salariés des établissements, étudiants dans la même ville plus âgés et expérimentés membres d'une association bien structurée) qui chaque année se chargeraient de sensibiliser, former, etc., les nouveaux organisateurs de soirées. Cela suppose d'abord de parvenir à susciter l'émergence desdits référents.

1.2 Points communs : la recherche du confort dans l'organisation amène souvent à déléguer

1.2.1 Une routinisation importante

Le second constat effectué à ce stade de l'étude a été l'importance du degré de routinisation. Qu'il soit transmis d'une année sur l'autre ou construit à partir des premières expériences des membres du BDE, le schéma d'organisation s'oriente vers une routine « confortable » où le changement s'introduit à la marge :

« A chaque soirée, c'est toujours la même chose, vu qu'on fait toujours avec la même discothèque, c'est toujours pareil, c'est rodé et ça se transmet d'une année à l'autre, on garde notre contact avec le dj de cette discothèque et puis tout ça vient » IUT communication Normandie

« Il y a un fond qui bouge pas, moi je sais que je fais l'affiche. Telle personne va négocier, telle personne sait qu'elle doit aller voir la banque pour récupérer les affiches, qu'elle doit les afficher, après on communique beaucoup par facebook où on mobilise beaucoup de gens. Après il y a l'idée de petits éléments qui changent selon le thème de la soirée. Si on doit porter les déguisements dans le bar, les décorations ou récupérer des cadeaux qu'un partenaire nous offre etc. là il va y avoir des petits changements mais c'est jamais trop important. » Droit Moyenne agglomération Sud

« Pour l'instant on fonctionne toujours avec la même boîte, nous c'est vachement rentable pour nous, on a un super contrat avec eux et que le contact se passe vraiment bien, c'est une grosse boîte sur St Etienne qui marche beaucoup, donc pour l'instant on n'a pas de raison de changer en fait » Infirmières Agglo stéphanoise

A noter que cette routine concerne également les commandes d'alcool lorsque l'association est amenée à se fournir elle-même :

« En fait ça se base énormément sur les chiffres d'avant puisque ça doit faire 5-6 ans qu'ils font ça, et en fait on a des événements très précis où on sait le nombre de personnes qui viennent à peu de choses près, et ça tourne. » école d'ingénieurs Val d'Oise

Hypothèse pour la Prévention routière :

Dès lors que cette installation dans une routine semble généralisée, chaque association finit par construire une trame fixe d'organisation, il semble que l'enjeu soit de faire intégrer aux organisateurs la mise en œuvre de pratiques de prévention comme un allant de soi, contenu dans le schéma ordinaire de l'organisation d'une soirée.

1.2.2 Des soirées étudiantes ayant tendance à laisser une forte part d'organisation à un tiers (boîte de nuit, bar)

A la lumière des quelques entretiens effectués, il semble que les organisateurs ont une préférence pour la forme la plus légère possible d'organisation en terme d'investissement en temps et en responsabilités. Ce qui suppose alors de s'en remettre à un tiers pour la mise en œuvre d'un ensemble de tâches. Cette délégation à un tiers est variable, les cas extrêmes où l'association se contente de choisir un thème et une date avec le propriétaire d'une boîte, de « ramener du monde » en communiquant sur la soirée et en vendant des préventes semblent même assez fréquents.

« On a contacté la boîte et c'est eux qui s'occupent de tout après » IUT communication Normandie

« Ça dépend des établissements, ils ont tous plus ou moins leurs modes de fonctionnement, là où on était hier soir c'était une location, donc on avait les lieux pour nous, après il y a d'autres boîtes qui fonctionnent juste sur le principe d'une rétrocession à l'entrée, c'est-à-dire que l'association qui vient faire une manifestation ne gère rien pendant la soirée, ils encaissent juste une commission sur la place d'entrée, vu que c'est eux qui font de la pub et qui ramènent du monde de leurs campus quoi » école de statistiques Agglomération lyonnaise

« Au niveau du gala, il y a un apéritif compris dans le prix du repas. Le repas, il y a un traiteur qui nous sert pour les 1000 personnes. Le vin, on a des serveurs à nous. A partir de 23h, on a le bar qui ouvre et là, c'est un de nos partenaires aussi. Au niveau du bar c'est notre prestataire qui gère la bière (puisque c'est un gros fournisseur de bières) et après, il nous fait le champagne et on a du calvas et du moelleux qu'il nous sert gentiment. » Carabins, Grande agglomération Sud Ouest

« En fait avec la discothèque on loue la salle et on s'organise avec eux pour commander l'alcool et qu'ils vont commander à la société Ricard et en fait eux ils l'apportent directement et on paye après, pour la soirée. » école d'ingénieurs Val d'Oise

Lien avec la prévention :

Si ces constats sont vérifiés, l'importance du travail de prévention effectué auprès des lieux de consommation (bars, boîtes de nuit) semble cruciale. L'enjeu de la sensibilisation des organisateurs sera alors de parvenir à faire entrer la mise en œuvre de comportements de prévention dans la négociation avec les lieux. Un troisième axe pourrait être de susciter la création d'un label au cahier des charges précis, sans lequel une boîte de nuit ne pourrait être habilitée à accueillir des soirées étudiantes.

Même pour les associations les plus structurées, seules quelques soirées dans l'année semblent exiger une lourde organisation, tant dans la préparation que dans le déroulement. L'avantage est que, pour chaque établissement, ces soirées (intégration, gala) reviennent à des dates fixes d'une année sur l'autre ce qui facilite le ciblage pour des campagnes de sensibilisation in situ.

« C'est surtout pour le gala qu'on s'occupe de la boisson puisque généralement on le fait dans une salle prêtée par la mairie, soit dans une salle privée et donc à ce moment-là, on va s'occuper d'aller chercher les boissons, de gérer tout ça, sinon dans les bars c'est eux qui s'en occupent. » Droit Moyenne agglomération Sud

En revanche, il est possible qu'un grand nombre de soirées soient organisées sans l'intervention d'un tiers, lorsqu'il s'agit de soirées situées sur les campus ou dans des lieux de plein air. Ces soirées font l'objet d'une dénomination informelle (barbecue, apéro, dégustation) et d'une faible communication. Le faible degré de formalisation se retrouve également dans les dispositions du lieux (libre entrée/sortie, une table fait office de bar, etc.) et notamment le service des consommations (libre-service ou service par les étudiants sans dosage). Ces soirées ou fin d'après-midi sont souvent l'occasion d'écouler les quantités d'alcool en surplus commandées lors d'évènements plus importants (gala ou autre).

2/ La communication autour des soirées

2.1 Une communication plus ou moins intense selon les types de soirées mais qui privilégie toujours les réseaux sociaux

Les modes de communication employés et les publics touchés dépendent du type de soirée organisée. Le dénominateur commun semble l'utilisation privilégiée du bouche à oreille dont les nouvelles technologies (réseaux sociaux, SMS) décuplent la portée. Du point de vue de la communication, trois types de soirées se distinguent:

- 1) des soirées «confidentielles », touchant en priorité les membres de l'association. Elles n'ont pas pour objectif de procurer des ressources à l'association, mais « de se faire plaisir ». La communication se fait par mail, par affichage dans l'école.

« On a un environnement numérique de travail assez poussé sur lequel les étudiants vont et on envoie des mails dessus, on a un groupe facebook avec 215 fans actuellement et on fait des affiches pour les soirées exceptionnelles mais l'idée du jeudi est rentrée dans les mœurs, maintenant notre challenge c'est de varier les thèmes des soirées » école de sciences sociales Paris

« Après on fait 2-3 barbecues dans l'année, avec un bar dans l'enceinte de la fac. Là c'est obligatoirement nos adhérents, donc on n'affiche que sur la fac » Carabins, Grande agglomération Sud Ouest

- 2) des soirées organisées pour l'ensemble des étudiants de l'école ou d'un campus. La communication s'effectue par mail, par affichages, par facebook.

« On fait de la pub au niveau du RU, c'est là où il y a le plus de passage après on téléphone au niveau de la fac, de l'ESSEC pour aller faire un stand dans leur école, et après on fait des voitures banalisées avec des affiches de la soirées, et pleins de gens du BDE ont finalement des places sur eux et essaient de les vendre » école d'ingénieurs Val d'Oise

« On met des affiches dans toute la fac, chez l'épicier, nos partenaires. Et on utilise aussi facebook » Droit Moyenne agglomération Sud

« Les soirées sur le campus sont réservées au gens de l'école mais les soirées en boîte c'est ouvert à tout le monde dans la théorie mais au final c'est surtout de l'école, parce qu'on ne fait pas de prévente ailleurs que sur le campus et pour les soirées en boîte, on fait limite pas de communication sur les autres campus de Lyon et les autres écoles » école de statistiques Agglomération lyonnaise

- 3) des soirées organisées pour un public plus large : tous types de support tels les affiches, les SMS, les réseaux sociaux et notamment facebook sont alors mobilisés à grande échelle pour attirer le plus large public possible.

« facebook aussi marche beaucoup, faut dire ce qui est , c'est impressionnant hein, non mais c'est un truc de malade quoi, ça tourne à une vitesse impressionnante quoi, et en dehors de l'école »
Infirmières Agglo stéphanoise

« en ce qui concerne la communication, c'est le bouche à oreille à l'IUT et en fait on a suscité un peu des leaders par groupes à qui on balance l'info et qui se chargent de la balancer aux autres, ensuite on a tous les numéros sms des gens de l'IUT, donc on fait des opérations sms en masse et on a facebook et ça ça marche, de la folie, et on a les fly, les patrons nous font des fly et des affiches qu'on distribue au niveau de l'IUT, des autres asso étudiantes, dans le centre ville sur les parkings, on touche tous les moyens de communication, c'est facebook qui marche le mieux, quasiment tout le monde est inscrit, c'est du bouche à oreille, mais le bouche à oreille ne touche que les personnes de l'IUT alors que sur facebook on peut inviter des gens qui n'y sont pas ou des gens qu'on voit pas, c'est gratuit aussi. » IUT Communication Petite agglomération provençale

Lien avec la prévention si ces constats sont vérifiés :

En plus des canaux traditionnels de communication, les réseaux sociaux semblent être utilisés par les étudiants pour communiquer sur les soirées, quel qu'en soit le type, en amont, mais aussi en aval lorsque les photos de chaque soirée y sont postées. Pour communiquer sur le thème de la prévention, ces canaux pourraient être efficaces.

2.2 Incitations à la consommation Vs incitations à la prudence : la prévention, grande absente de la promotion des soirées

Les explorations sur Internet ont permis de constater que les posts sur Facebook et autres réseaux sociaux et sites d'agenda de soirées ne contiennent qu'exceptionnellement des messages promouvant une action Sam sur une soirée. La communication s'axe avant tout sur l'aspect festif, les prix de l'entrée et des consommations. Parfois même, les messages contiennent de véritables incitations à boire, il semble en tous cas que ce média soit utilisé pour pouvoir fournir un maximum de détails sur les soirées, et en profiter pour braver les interdits :

L'Ultime



L'Ultime

[La soirée étudiante de l'année]

- Soirée étudiante
- Musique électronique

Informations :

Date : [Mercredi 31 Mars 2010](#)

Lieu : [Nord / Pas-de-Calais / Belgique](#)

Ville : Nord / Pas-de-Calais / Belgique

Horaires : 21h00

Prix :

15.00 €

12.00 €- pour les cotisans de la FLSEG, HEI et ISTC

Evènement proposé par : [BDE HEI](#)

Descriptif :

\ Le 31 Mars -----> L'ULTIME ///...Lieu tenu secret!

HEI, la **FLSEG** et l'**ISTC** s'unissent pour t'offrir l'ULTIME !!!

Les grosses soirées lilloises n'ont plus de secrets pour toi ?

Le **Big Three** t'invite à passer à la vitesse supérieure !

Viens t'éclater dans la cour des grands avec : **Data; Loo & Placido**

Mais aussi : **Electronic Unity** (Djs doOd'z, Pier, Renomay et la violoniste live...) et 1400 étudiants!

----> Points de vente (ouverts à partir du 19 mars) :

BDE HEI
BDE FLSEG
BDE ISTC

12€ pour les cotisans d'HEI, la FLSEG et l'ISTC

15€ pour les extérieurs

Vestiaire gratuit

---->Prix des consos :

1 € la bière !

1 € le hard* !

*jusqu'à minuit, 2 € ensuite

---->Départs en navette de la station Total (Esplanade) :

21h – 21h45 – 22h30

---->Juste pour info : l'ULTIME, c'est 3h de mix de DatA et Loo & Placido !

T'as déjà été à des grosses teufs mais jamais à une soirée que Barney Stinson qualifierait de LEGENDARY !!!

Ça faisait longtemps que tu en rêvais, que tu te désespérais...
Ne t'inquiète plus, les BDE HEI, FLSEG et ISTC sont à la rescousse et la réalise pour toi ! Alors ne manque pas l'ULTIME!
It will be awesome !!!

La nuit blanche des Staps Paris

13 mai 2010

Marre des soirées planplan à se regarder le blanc des yeux, un verre de sirop de fraise à la main ? Ras le bol des bons plans avortés pour cause de mauvaise organisation collective ?

Vous avez LA solution !

Un bon bol d'air du côté des STAPS s'impose ! Venez faire la fête à leurs côtés pour une soirée folle organisée par le BDE Staps de Créteil, le jeudi 13 mai à 21h.

Un programme éclectique vous attend...Cocktail dinatoire pour mise en bouche, open champagne et soft pour le plus grand plaisir des amateurs de fines bulles...

Sans compter un petit tour de Paris by night sur une péniche, et une fête digne de ce nom avec des DJ qui vous donneront envie de vous déhancher toute la nuit !

Une seule recommandation seulement (mise à part celle de ramener votre bonne humeur) : pour fêter les beaux jours, parez vous de blanc !

A partir de 21h

Paf : A partir de 21h, 25€places limitées / A partir de 23h 18€avec une conso

Tarif des consos : Soft 2€/ bière 3€/ hard 4€/ champagne et cocktail 5€/ Shot 3€/ 25€ les 10 / bucket 15 €/ Bouteille 70€/ bouteille ++ 100€

River's King

Face au 110 avenue du Président Kennedy, Paris 16e

Gala de l'IAE Lyon

7 mai 2010

Le BDE IAE vous invite à son prestigieux gala de fin d'année dans un lieu pour le moins insolite... le KGB !

Le KGB est un bar restaurant qui a pris possession d'une ancienne usine désaffectée du 7e arrondissement de Lyon. Bar, piste de danse, bar à vodka, fumoir, etc.

Ambiance URSS chic et choc ! Côté carte, on pourrait presque craquer en rentrant à la maison, et se payer un billet direct pour Saint Pétersbourg... Goulasch, caviar et ...quelques 45 types de vodka différents ! Ne manquez pas cette soirée unique !

Pour la fin d'année, quoi de mieux qu'une soirée qui change un peu ?

A partir de 20h

Paf : 30€ sur listing

Tarif des consos : Open champagne / Buffet à volonté / Consos à volonté

Infoline : résa au local du BDE tout IEA à la mezzanine Amphi A et B, manufacture des tabacs

KGB. 2, Rue des Bons Enfants, Angle Rue Victor Lagrange, à Lyon

L'AMPC, est une association regroupant 200 membres, étudiants en médecine, elle possède une page en libre accès sur facebook. Voici comment elle se présente : « Association Marseillaise pour le Crit - Equipe de RM profonds dont le but n'est autre que d'organiser la murge la plus efficace, radicale et originale. Notre marque de fabrique : open-all : tout à volonté, afin de satisfaire tous vos sens. Je vous laisse imaginer le niveau de connerie, et donc de rêve atteint. Dixit le DT. Plus fort que Jason X, l'ampc 2008-2009 s'est spécialisé dans le pillage et la libre distribution de produit plus ou moins légaux. Rejoignez-nous dans notre apocalypse ! »

3/ Les lieux dans lesquels sont organisées ces soirées, le public ciblé

3.1 *Le type de lieux varie en fonction du public ciblé*

- a) des soirées «confidentielles », touchant en priorité les membres de l'association : elles sont organisées dans des lieux tels que les bars ou au sein de l'école.
- b) soirées organisées pour l'ensemble des étudiants de l'école ou d'un campus; organisées dans des boîtes de nuit ou dans les locaux de l'école.
- c) soirées organisées pour un public plus large : organisées dans des boîtes de nuit notamment ou des locaux privés.

3.2 *Les critères de choix du lieu*

Lorsque les soirées ont lieu dans des bars ou des boîtes de nuit, les critères qui président au choix précis du lieu sont :

- a) la capacité d'accueil
- b) les avantages tarifaires : boissons à prix réduit, entrées gratuites, « cadeaux », ...
- c) l'accessibilité : proximité du campus, du centre ville, places de parking à proximité

3.3 La prévention n'intervient pas dans le choix du lieu mais la taille de la soirée semble jouer dans l'intégration ou non de pratiques de prévention

La mise en œuvre de pratiques de prévention par les lieux eux-mêmes a été mentionnée, mais il ne s'agit pas de critères de choix pour les étudiants. Parmi les pratiques citées :

- a) mise en place de navettes ou propositions de taxis à prix très faibles
- b) éthylo-tests, boissons sans alcool gratuites pour le capitaine de soirée.

La première hypothèse est que plus le public ciblé est large, plus le temps de préparation est long et plus la nécessité de prévoir des pratiques de prévention est intégrée :

« Il y a un gala à 4000 personnes cette année au palais des congrès à la cité internationale à Lyon et ça fait plusieurs années et une équipe ne s'occupe que de ça. Sur le gala on fait venir la même association étudiante, c'est avenir santé, et sur certain évènement comme le week-end d'intégration en septembre en début d'année, et là il y a des secouristes qui viennent pour couvrir l'évènement mais sinon sur les soirées étudiantes, alors il y a eu une ou deux fois l'an dernier où par des connaissances on a réussi à récupérer un secouriste professionnel mais sinon on fait pas venir la croix rouge ni les pompiers quoi. » École de statistiques Agglomération lyonnaise

4/ Les pratiques de prévention

4.1 Deux cas de figure : la délégation à un tiers ou la mise en œuvre par les étudiants

4.1.1 Une forte délégation à un prestataire

Lorsqu'ils ont réfléchi à la prévention, les organisateurs ne souhaitent pas nécessairement mettre en œuvre eux-mêmes les actions correspondantes (sensibilisation, distribution des éthylo-tests, ...). Ils cherchent des partenariats (Association Prévention Routière, Croix Rouge, ...) ou bien les mettent en œuvre avec le personnel des bars, boîtes de nuit.

Le propriétaire des lieux est considéré comme seul responsable

« Le fait qu'on fasse nos soirées dans des bars, ce n'est pas trop à nous de gérer les problèmes quoi, de bar, d'assurer la sécurité quoi. Je pense que c'est le patron qui doit assurer son lieu de, son gagne-pain quoi. Ce n'est pas à nous de nous occuper de la sécurité des gens à la sortie du bar » Sciences Grande agglomération Sud

« Au niveau de la prévention, je vous avouerais que pour l'instant on ne s'en préoccupe pas vraiment, je sais qu'à la sortie de cette discothèque il y a un distributeur de ballons euh, de ballons pour tester le taux d'alcoolémie mais on ne fait rien de plus. Enfin il y a jamais eu de problèmes plus que ça donc c'est vrai que ça nous est pas vraiment venu à l'esprit depuis octobre novembre » IUT Communication Petite agglomération normande

« Pour tout ce qui est des étudiants, c'est leur responsabilité perso qui est engagé quoi qu'il arrive. Nous, on est responsable s'il arrive un dommage, qui a un lien direct avec les membres du bureau, etc., le bar est généralement responsable de la bonne tenue des étudiants » Droit Moyenne agglomération Sud

« les soirées se déroulent en centre ville essentiellement, et les participants s'y rendent en voiture, à part avec la boîte de nuit du privé, où ils organisent des bus, des navettes gratuites de 8 personnes toutes les 20 minutes et ils font centre-ville-la boîte de nuit, qui est en périphérie de la ville et ils nous ont également communiqué une adresse de taxis, à des prix très très attractifs, je sais qu'ils nous prennent 5 euros les 7 km, à 4 ou 5, ça fait un euro la course, donc c'est vraiment intéressant et ils travaillent beaucoup sur la sécurité » IUT Communication Petite agglomération provençale

Les étudiants en général se préoccupent voire font en sorte que la prévention soit prévue mais ne s'y impliquent pas nécessairement

« nous on a demandé au gérant de la boîte de nuit comment ça pouvait se passer justement, on a dit, ça va être l'orgie, il ne faut pas jouer sur les mots, et on a demandé à avoir des éthylo tests, que le conducteur laisse ses clés et mette un bracelet à l'accueil, donc, lui a fait les démarches auprès de la gendarmerie et de la préfecture, il me semble, pour récupérer tout ce qui est éthylo tests et tout, et le principe c'était que la personne qui laissait ses clés à l'entrée, soufflait en repartant pour récupérer ses clés, avec toutes les boissons non alcoolisées à volonté et la gratuité du vestiaire, pour tous les sam de la soirée. C'est le propriétaire qui a fait les démarches » IUT Communication Petite agglomération provençale

Des associations sont invitées à venir

« A chaque soirée on demande à la sécurité routière s'ils peuvent venir déjà, mais eux ils peuvent pas trop donc plus la croix rouge, eux sont là à peu près à toutes nos soirées, avec un camion, des tentes, ils ont une salle réservée dans la boîte de nuit, » école d'ingénieurs Val d'Oise

« On travaille très souvent avec la Croix-Rouge, surtout sur les soirées ou on attend plus de 800 personnes. On les prend pour notre week-end d'intégration, pour notre gala, pour nos soirées d'intégration. Après, ils nous ont proposé en boîte 100 capitaines de soirée qu'on a accepté, on leur a redemandé de renouveler le concept pour notre gala. » Médecine grande agglomération Sud Ouest

« au niveau prévention à l'alcool tout ça, sécurité tout ça, nous on est assez attaché au niveau de notre BDE à cette prévention-là et du coup on a plus ou moins un partenariat tacite avec une association étudiante aussi qui vient faire de la prévention auprès des jeunes pendant les soirées, donc à l'aide d'éthylotests, de moyens ludiques, des lunettes de simulation, enfin des petites choses comme ça pour prendre contact avec les étudiants et leur montrer qu'il faut faire attention quoi [...] après sinon nous au niveau du BDE, quand il n'y a pas Avenir Santé, on ne s'en occupe pas de ça » école de statistiques Agglomération lyonnaise

4.1.2 La prise en charge par les étudiants de l'association

Des étudiants démunis

On sent chez la plupart des étudiants interrogés prenant eux-mêmes en charge le volet prévention de leurs soirées, une bonne volonté et une sincère préoccupation. Néanmoins, la capacité à mettre en œuvre des actions de prévention complètes (au-delà des softs gratuits et des navettes) ne se décrète pas et plusieurs ont avoué ne pas être véritablement armés pour de telles opérations :

« On fait, on essaie quand on est à l'entrée, on essaie enfin de faire passer un petit message enfin beaucoup sur le ton de l'humour, euh, des trucs comme ça, hem, on a des éthylotests, on les a eu par un truc je sais plus comment ça s'appelle qui nous les file en fait, c'est gratuit, donc oui c'est sur le ton de l'humour, enfin, de toute façon ça rentre par une oreille et ça ressort par l'autre. Voilà on a des choses, ça reste banal, mais effectivement on n'est pas des étudiants en communication, du coup on n'a pas toutes les idées qu'il y a dernière. Aller faire de la prévention c'est pas évident et on est vite chiant en fait, pour les autres, et on est vite plus écouté je trouve, enfin je trouve hein, » Infirmières Agglo stéphanoise

« On préfère que ce soit des étudiants d'une autre asso qui ne font que ça plutôt que nous, on a eu une expérience cette année à le faire par nous-même la prévention et euh enfin nous on n'est pas du tout formé pour ça et donc ça a un peu tourné à la bérézina enfin voilà, nous euh, ça a été un peu un échec quoi, on ne savait pas trop comment s'y prendre au niveau des gens. » école de statistiques Agglomération lyonnaise

Des pratiques informelles

Quand ils sentent qu'ils sont responsables de ce volet et même s'ils laissent un tiers intervenir, la plupart des étudiants organisateurs interrogés mettent systématiquement en place au moins une pratique de prévention, que ce soit la mise à disposition d'éthylotests ou plus généralement la gratuité des boissons sans alcool (toute la soirée ou à partir d'une certaine heure). Des associations ont d'ailleurs d'elles-mêmes commandé les kits de l'association prévention routière, néanmoins ce qu'elles mettent en pratique ne semble que rarement recouvrir la totalité d'une

opération Sam. Par exemple, des éthylotests seront mis à disposition sans qu'une personne dédiée profite du moment de la distribution pour délivrer un message de prévention. Ce que les associations mettent elles-mêmes en pratique relève plus du mode d'action informel, empirique :

« On fait toujours open soft, et après si on voit que quelqu'un est très très amoché, bah on, comme en fait on se tourne pour servir, on sert jamais sur le bar, on sert toujours derrière, donc on lui met que du soft, pour qu'il, en fin à un moment il sent plus rien. » école d'ingénieurs Val d'Oise

4.2 Les pratiques et leur sens

4.2.1 Organisation des transports : la prévention au second plan

La plupart des organisateurs ne se pose la question qu'en termes d'accessibilité, et non en termes de dangerosité. Ils tendent cependant à s'approprier et à tenir compte des possibilités existantes : la mise en place d'un réseau de minibus à Moyenne agglomération Sud par exemple, ou les pratiques de la boîte de nuit déjà mentionnées ci-dessus :

« On boit et il y en a pas mal qui conduisent, et je sais que nous sur notre bal de promo on avait mis des éthylotests à disposition et on fait le principe du bracelet pour sam, et donc le privé nous a rejoint dans notre démarche, on s'est complété on va dire, et ils ont beaucoup plus de moyens que nous et eux mettent des navettes à disposition entre le centre ville et leur boîte de nuit » IUT Communication Petite agglomération provençale

« Nous on organise des navettes, et euh bah ils viennent en voiture sinon, comme en plus c'est pas une boîte qui est dans le centre du coup on est obligé de prendre la voiture si on veut y aller ou un truc qui roule quoi, et en fait les navettes c'est avec un organisme privé, et on paye une navette qui fait deux allers retours de 50 places, donc ça fait une centaine de personnes qui partent d'un point de rdv précis, et qui les prennent jusqu'à la boîte, sinon les gens viennent en voiture, alors malheureusement c'est pas parce qu'on est infirmière ou infirmier qu'on est plus prudent que quelqu'un d'autre, c'est con mais c'est ça, après nous je sais que dans notre promo on est assez prudent enfin de ce que j'ai pu en voir après c'est sûr que euh, enfin je pense que oui en général, chez les infirmiers je pense qu'on est assez prudents après ce sont des soirées étudiantes donc il n'y a pas que des infirmiers et après les gens..., je sais pas enfin, comme des jeunes quoi, je suis pas sûre qu'ils soient d'une prudence..., exemplaire quoi. » Infirmières Agglo stéphanoise

Ces possibilités sont alors plutôt valorisées en terme de

- a) capacité à augmenter le nombre de participants

« On met en place un système de navettes, on passe par un prestataire de bus qui met des navettes en allers-retours entre la boîte et le campus, pour amener les étudiants en toute sécurité, pour nous ça a un double objectif, c'est pour qu'ils évitent de prendre leur voiture et

donc d'un point de vue sécurité et la deuxième chose c'est pour leur permettre de venir à la soirée plus facilement » école de statistiques Agglomération Lyonnaise

b) mais aussi en termes d'image et de protection contre d'éventuels « problèmes » (i.e. sanctions pénales ou administratives)

Lien avec la prévention si ces constats sont vérifiés :

La communication à visée préventive auprès des organisateurs passe par l'information et l'incitation à la mobilisation des réseaux de transports existants. Plus globalement, la valorisation de ce comportement des jeunes auprès des acteurs susceptibles d'intervenir (collectivités locales, direction des établissements universitaires, lieux privés, sponsors...) pourrait être un axe prioritaire, sans omettre qu'une ville qui se félicite d'accueillir des étudiants, se doit aussi de permettre à la vie nocturne étudiante de se déployer sans danger dans l'espace urbain par la mise en place de lignes de transport appropriées (et pas uniquement dans l'hypercentre).

4.2.2 Les opérations capitaines de soirées : un plus pour l'image

L'un des constats des premiers entretiens dans la motivation à mettre en œuvre des opérations de prévention type « capitaine de soirée », est aussi celui d'une forme de recherche de protection ou d'image plus que d'une réelle préoccupation du sort des éventuelles victimes (implicitement désignées comme responsables d'elles-mêmes).

« le principe c'était que la personne qui laissait ses clés à l'entrée, soufflait en repartant pour récupérer ses clés, avec toutes les boissons non alcoolisées à volonté et la gratuité du vestiaire, pour tous les sam de la soirée, c'est le propriétaire qui a fait les démarches, ça lui assure aussi sa réputation également puisque c'est important d'avoir une boîte de nuit qui est soucieuse de la sécurité de la fréquentation et nous ça montrait aussi vis à vis de notre chef d'établissement qu'on avait une conscience aussi professionnelle quoi » IUT Petite agglomération normande

« ça nous permet éventuellement d'avoir des subventions peut-être, d'accepter et même de demander à ce que soient mis des personnes avec un petit stand, avec ce but capitaine de soirée avec des éthylo tests etc. » droit Moyenne agglomération Sud

« On fait quand même très attention à ce niveau là, hein, il n'y a jamais eu de gros gros problème, pour ça, on se débrouille vraiment parce qu'on veut pas avoir d'accident parce qu'après ça retombe forcément sur la boîte et sur nous donc on évite le danger. » école d'ingénieurs Val d'Oise

Il ne s'agit en aucun cas de considérer que les organisateurs seraient insensibles aux conséquences humaines, et, d'ailleurs, les étudiants interrogés donnent plutôt le sentiment d'être assez responsables, simplement le ressort « compassionnel » semble peu pertinent pour inciter à plus d'implication des associations dans la prévention. Cela conduit à penser qu'une incitation plus efficace serait de faire en sorte que les subventions que certaines écoles ou sponsors versent aux associations étudiantes soient dédiées ou conditionnées à la mise en œuvre de pratiques de prévention.

5/ Les freins à l'efficacité ou à la mise en place des pratiques de prévention

5.1 *L'association se préoccupe avant tout de négocier de bons prix*

Un des freins à l'efficacité des messages de prévention est l'investissement prioritaire des associations étudiantes pour obtenir les prix des consommations les plus bas possibles. Sans toutefois constituer une incitation à la consommation, ces efforts font partie des « devoirs » ressentis comme incontournables par les organisateurs de soirées. Cet état de fait oriente les négociations avec les lieux privés ou les grossistes.

« C'est nous qui choisissons les prix en fait, on a une prévente, qui est généralement aux alentours de 10€, ça c'est pour les places et après les consos c'est 5€ les 10 tickets et c'est 3 tickets le hard et 2 tickets la bière et open softs, en fait c'est Ricard qui nous fait les prix, qui nous fait un devis donc après on compare généralement aux années avant pour savoir si on se fait pas avoir, etc. »
école d'ingénieurs Val d'Oise

« Cette année on est passée avec Lidl et au final on s'en est tiré pour le même prix qu'avec Metro HT. On a un partenaire pour nos soirées en bar, qui nous fait des prix intéressants, les étudiants ont une carte qu'ils présentent pour avoir ces prix avantageux. » Médecine Grande agglomération Sud Ouest

« Nous, l'avantage, comme on ne demande pas d'argent aux patrons de bar, ils sont un peu plus cools sur les tarifs de boissons. Donc la plupart du temps, on leur demande de faire un tarif étudiant pour tout le monde à l'entrée et étant donné qu'on ne touche pas d'argent là-dessus, ils sont assez cool. » UFR Sciences Grande agglomération Sud

« on fait une étude de marché et on a été au plus offrant [...] on essaie de négocier les tarifs, donc déjà une bouteille d'alcool offerte pour les membres de l'association, c'est à dire pour le président et moi une bouteille chacun, et ensuite, donc (rires), en même temps on fait du commerce, on est en Communication quand même, ensuite il y a tout ce qui est bière, pastis et boissons soft à 2 euros, l'alcool est à 5 au lieu de 8, et les bouteilles quand elles sont à 80 elles tombent à 60 et quand elles sont à 70 elles tombent à 50, on est de bons négociateurs» Communication Petite agglomération provençale

« Pour les tarifs, on arrive toujours à avoir une boisson gratuite et on arrive à faire baisser les tarifs des consommations pour toutes les personnes dans la soirée. » Droit Moyenne agglomération Sud

L'association n'a pas toujours la maîtrise des prix, il semble même assez fréquent que les prix des boissons soient les prix habituels de la discothèque ou du bar, ou diminués du quart pour les étudiants. Lors de ces soirées, les bénéfices sont alors uniquement liés au nombre d'entrées (préventes).

Lorsque les étudiants ont à commander l'alcool, la démarche peut être très informelle (aller dans un supermarché ou chez un grossiste) le pouvoir de négociation est alors très marginal, en revanche, certaines associations, très structurées font en sorte d'acquérir un véritable pouvoir de marché :

« le fait d'être en réseau sur toute la France, ça me permet d'avoir des prix imbattables, on s'arrange pour commander tout ensemble, par exemple si je veux du vin je vais appeler la corpo de grande agglomération Sud Ouest, si je veux du champagne, j'appelles à Reims, etc., on se groupe et on s'arrange, ça nous permet de faire baisser les prix, mais vous avez encore plus fort, les corpo médecines et pharma, là ils sont imbattables » le PSDT Corpo Droit de Lille, pourtant très investi dans son mandat sur la mise en place d'action de prévention et la limitation du nombres de soirées.

5.2 La soirée des étudiants commence avant

Certaines soirées sont organisées sous la forme d'une « présoirée » dans un bar puis les étudiants prolongent la nuit dans une discothèque. Néanmoins le cas de figure le plus courant semble être un début de soirée aux alentours de 23h-minuit, ce qui suppose une « préchauffe » dans des groupes restreints, en bar ou en appartement.

L'organisation d'une opération capitaine de soirée suppose donc une communication préalable, la présence à l'entrée de la boîte ne suffirait pas :

« et c'est clair que si on mettait des bracelets à l'entrée de la boîte, beaucoup arrivent de toute façon avec un taux largement supérieur, en tout cas, ça marchera plus sur le ludique que sur le sérieux » Infirmières Agglo stéphanoise

Néanmoins certains étudiants ont le sentiment que cette pratique du conducteur désigné est rentrée dans les mœurs et que ces temps de « préchauffe » sont l'occasion de convenir à l'avance qui sera le chauffeur sobre:

« En fait les soirées commencent dans des petits groupes et là ils s'arrangent, en général il y a un capitaine de soirée, et puis, donc c'est lui qui boit pas » IUT Petite agglomération normande

« Je trouve que c'est assez intégré le « Celui qui conduit ne boit pas » je sais parce qu'on fait les avants-soirées donc on sait qui va boire ou ne va pas boire. Je n'ai jamais vu personne en ayant bu au-delà de ce qui est autorisé. » Droit Moyenne agglomération Sud

5.3 L'alcool au centre des soirées

L'alcoolisation à l'excès reste un incontournable de la fête, certains étudiants organisateurs l'ont d'ailleurs déploré :

« L'alcool ? Pour certains, c'est accessoire pour d'autres, c'est indispensable. Ça va dépendre de chacun. L'avantage de le faire dans un bar c'est que là au moins c'est disponible tout le temps, je pense que c'est nécessaire quand même, ça paraît nécessaire. Ça fait partie intégrante de la décompression, je nous vois mal faire une soirée avec du jus d'orange et du coca-cola en fait. » Droit Moyenne agglomération Sud

« [...]une soirée entièrement financée par la préfecture et cette année ils n'ont pas voulu, c'est une soirée organisée par l'association prévention routière, donc financée par l'association Prévention Routière et l'année dernière en fait ils avaient fait un énorme concours sportif et ça c'était plutôt mal passé et donc ils n'ont pas voulu remettre ça cette année, en fait il y a eu des gens beaucoup trop ivres en fait, donc pour un concours où c'est l'association Prévention Routière, avec alcool, c'est pas très très bien passé on va dire, les gens boivent trop, ils arrivent bien amochés, voilà. » école d'ingénieurs Val d'Oise

Cette dimension de la fête influe sur l'organisation des soirées, les associations valorisent d'ailleurs souvent leur travail par la capacité à obtenir de bons prix, une bonne gestion est de faire en sorte que l'alcool ne vienne pas à manquer. Les posts sur les sites d'agenda de soirées montrent que cette mise à disposition de l'alcool à faible prix reste un poncif de la communication sur les soirées, un grand nombre de ceux rencontrés au hasard des recherches Internet font d'ailleurs mention de consommations à volonté (Voir exemples de posts ci-dessus).

Lors des entretiens exploratoires, les étudiants organisateurs ont systématiquement répondu par la négative lorsqu'on leur demandait s'ils avaient connu des incidents dans leurs soirées. A plusieurs reprises, l'enquêteur a dû évoquer les comas éthyliques pour que les organisateurs aient un déclic et reconnaissent avoir assisté à ce genre d'incident. Ceci démontre, s'il en était encore besoin, à quel point l'ivresse excessive est banalisée.

5.4 La faible présence des autorités

La réglementation est très peu citée comme contrainte à l'organisation des soirées. L'interdiction des open bars a été mentionnée. Certaines contraintes liées à l'utilisation des locaux de l'école ont été citées, notamment pour signaler leur contournement (sécurité incendie notamment). Les attitudes vis à vis de la réglementation vont d'une vague connaissance (aussi bien pour des BDE bien rôdés qui reproduisent des pratiques de prédécesseurs et organisent jusqu'à 10 soirées par an

que pour des néophytes complets) jusqu'à la mobilisation d'experts pour parvenir à se maintenir dans la légalité.

5.4.1 Les contraintes posées par les établissements sont souvent faibles

A part au sein de l'école de statistiques où une charte sur la limitation des commandes d'alcool a été signée, aucun des étudiants interrogés n'a fait part de contraintes venant s'imposer aux organisateurs de soirées venant des établissements dans lesquels ils étudient. La tendance semble être une totale autonomie des associations vis-à-vis de l'établissement. Elles peuvent organiser les soirées quand et où bon leur semble. Certaines associations organisent sur leurs campus des soirées informelles où l'alcool est en quasi libre-service, des opens bars sur les campus ont également été signalés.

La prise de contact avec les organisations étudiantes pour les besoins de l'enquête a été l'occasion d'engager des discussions informelles avec plusieurs responsables de la vie étudiante des écoles et universités contactées. A de nombreuses reprises, les personnels de l'établissement ont avoué ignorer le nom des responsables des BDE, le plus souvent, les noms et contacts étaient connus, mais les personnels avouaient ne pas s'occuper de ce que faisaient ces associations. Plusieurs voulaient avoir des précisions sur l'enquête avant de donner les bons contacts, cela a donné lieu à des échanges durant lesquels la prise en compte de la prévention des risques liés au soirées étudiantes était systématiquement rejetée comme ne relevant pas du personnel de l'établissement, mais des seuls étudiants.

5.4.2 L'intervention des autorités administratives est marginale

Les organisateurs interrogés ont signalés la nécessité de devoir demander des autorisations (préfecture, mairie) pour certaines manifestations festives. Les contraintes qui s'imposent relèvent plutôt de la tranquillité publique (réglementation du niveau sonore, occupation de la voie publique) que de la prévention des risques. Il a même été fait mention d'une demande d'autorisation temporaire d'ouverture de débit de boisson délivrée par une municipalité à une association dont les étudiants servaient de l'alcool distillé... Quant aux contrôles routiers, une étudiante a mis en doute leur efficacité :

« Après il y a tout le côté répression aussi, je sais pas si c'est une bonne chose, enfin oui aussi, non mais j'en connais beaucoup qui picolent autour de moi et qui conduisent et bien, mais j'en connais pas des masses qui se sont fait contrôler et pourtant des contrôles de flics y en a plein quoi, mais on sait où ils sont » Infirmières Agglo stéphanoise

6/ Les leviers institutionnels pour la mise en œuvre de comportements de prévention : réglementation, chartes, sponsors

Le sentiment de responsabilité directe est assez faible dans le panel interrogé, peu d'accidents ont d'ailleurs été repérés par les jeunes organisateurs à la sortie des soirées. Lorsque les soirées sont organisées à l'extérieur, le sentiment dominant est que ce sont les propriétaires du lieu qui sont responsables et qui doivent agir, ou bien que c'est à chaque participant de se responsabiliser.

6.1 La législation : un garde fou en pointillé

La sensibilisation des jeunes organisateurs à leur responsabilité par rapport au respect de la législation, par rapport aux risques encourus par les participants semble, de l'aveu même de certains responsables de grosses associations, faire défaut. La législation qui s'applique à leurs soirées est plutôt mal connue des organisateurs.

Ce manque de connaissance est à relier au sentiment de n'avoir qu'une faible part de responsabilité pénale.

C'est pourtant bien ce sentiment de responsabilité, pas toujours identifié aussi nettement mais plutôt le sentiment de risques possibles, qui est en partie à l'origine de la mise en œuvre de comportements de prévention (ainsi que la transmission des pratiques antérieures, cf. ci-dessus). Les intervenants extérieurs (croix rouge, Association Prévention Routière, secouristes, association étudiante) sont alors sollicités pour leur savoir faire.

6.2 Les chartes : l'affichage officiel des bonnes volontés

Il a été fait mention d'une charte d'établissement, qui semble ne limiter que faiblement la consommation mais inciter à une prise en compte systématique de la prévention :

« Nous on a on fait des bas prix sur les softs et sur l'alcool aussi, pour vous donner un exemple hier soir, le verre de bière était à 2 euros, les cocktail étaient à 1.50€ et les softs à 50 centimes et on avait une opération open sirop donc sirop gratuit à partir de 2h, voilà , mais euh alors ce qui passe aussi, nous est assez sensibilisé à la prévention de l'alcool au niveau des associations sur l'école de statistiques et on a signé une charte qui nous engage à ne pas prévoir plus de 4 verres d'alcool par participant dans la soirée. Après nous on a pas réussi vraiment à mettre en place des moyens de contrôle pour dire c'est 4 par personne et pas une personne qui prend un verre et l'autre qui en prend 8, mais voilà c'est une moyenne et au niveau des commandes c'est interdit de prendre de trop d'alcool et on reste sur cette norme là quoi. On s'en sort toujours à avoir assez d'alcool, enfin moi j'ai jamais eu de souci, mais c'est vrai que tous ceux qui ont connu les open bars d'avant et par exemple médecine qui fait encore des open bars juste à côté sur le campus, enfin euh, c'est pas la même chose quoi, tous ceux qui ont envie de se mettre des grosses caisses ils vont sur les opens bars médecine mais nous ça revient, enfin les gens ils payent leur alcool mais au final il en ont autant qu'il veulent, il y en a quand même beaucoup qui ne consomment pas leur

4 verres quoi donc euh. On n'empêchera jamais une personne de boire avant en plus. » école de statistiques Agglomération lyonnaise

Une seule association a insisté sur l'importance d'une charte signée avec la Préfecture en l'occurrence : elle leur permet d'organiser des soirées très importantes et met des navettes en place. L'organisateur se sent alors tenu de « ne pas la décevoir » :

« Nous on fait vachement attention avec tout ce qui est prévention, en fait c'est de notre responsabilité et histoire de ne pas avoir de problèmes ensuite, ce sont les gens justement du bureau qui vont prendre s'il y a un problème, c'est sur eux que ça tombe et en plus on a quand même signé une charte avec la préfecture donc on se sent un peu responsables, on se dit on va éviter de décevoir euh, donc euh, oui, il nous laissent faire les fêtes » grande école d'ingénieurs Val d'Oise

Ces chartes incitent rarement *ex nihilo* les organisateurs à mettre en pratique de la prévention, elles ne font bien souvent que sanctionner un état de fait, à savoir que l'association ou l'établissement se préoccupe déjà de la prévention des risques. En revanche, elles y trouvent un intérêt en terme d'image. La signature de charte semble néanmoins important comme élément facilitant la transmission des « bonnes pratiques » d'une année sur l'autre, une piqûre de rappel pour les futurs organisateurs de soirées.

6.3 Des sponsors peu regardants

La présence de sponsors a été évoquée de manière quasi systématique, aucune association n'a fait mention de sponsoring des marques d'alcool. En revanche, pratiquement toutes ont une banque comme sponsor principal, or ces sponsors ne semblent se préoccuper que de figurer sur les affiches (ou autres supports) des soirées, les exigences en matière de prévention sont nulles. Il y a là certainement un territoire à explorer en terme d'incitations à la mise en œuvre de pratiques de prévention.

Des partenaires financiers plus efficaces en terme de responsabilisation à la prévention ont été évoqués et notamment les mutuelles étudiantes.

7/ Des organisateurs de soirées prêts à entendre les messages voire à s'investir à condition d'être plus informés et mieux accompagnés

7.1 Un sentiment partagé de la pertinence de la prise en compte des risques liés à la surconsommation d'alcool

7.1.1 Pertinence du thème et du message

Aucun organisateur n'a fait état d'une inutilité du message de prévention :

« Moi je suis un partisan de la pensée de dire que la prévention à l'alcool ça se fait à long terme avec une présence en permanence sur toutes les soirées, enfin, en matraquant le message en permanence quoi, pas avec juste une opération coup de poing de temps en temps, pour moi c'est un message de fond qu'il faut faire passer aux gens, donc voilà » école de statistiques Agglomération lyonnaise

Certains en revanche doutent légèrement de son efficacité sans pouvoir le remettre en cause :

« moi je me dis, après c'est ptet que ça nous formate hein d'entendre des messages de manière complètement massive, certainement, mais euh, à force de les entendre on les intègre mais du coup moi je sais que ça me fait chier que tout le temps on me répète les mêmes choses, au bout d'un moment ouf, c'est quoi je suis pas con, mais du coup je sais que c'est nécessaire qu'on répète ce genre de truc là, voilà, mais on sait ce que ça fait, l'alcool au volant, on sait ce que ça fait enfin on en est tous conscients quoi, enfin on a tous vus nous dans nos services, des gens qui sont handicapés suite à ça, on a vu ce que c'est, donc voilà mais le problème c'est que de toute façon je crois que après il y a tout un truc où ça reste pas concret pour les gens en fait, oui on sait que l'alcool au volant c'est dangereux, tout le monde sait que l'alcool au volant c'est dangereux en fait, il faut être con pour pas savoir ça, mais je crois que tant qu'on ne s'est pas fait peur avec comme tout, on intègre pas vraiment en fait, je crois qu'il y a ça mais c'est humain, Mais ça ne veut pas dire que tout ce qui est mis en place autour de ça ne sert à rien au contraire, je pense pas » Infirmières Agglo stéphanoise

7.1.2 Pertinence des opérations concrètes type capitaine de soirée et open soft

Si la connaissance ou l'imagination est parfois limitée en ce qui concerne les pratiques de prévention, les organisateurs interrogés ne semblent pas rejeter à priori l'idée que soient intégrées dans la conception des soirées des opérations ou des pratiques ciblées. Bien au contraire, les étudiants interrogés sont prêts à faire en sorte de les mettre en place et perçoivent ces dispositions comme efficaces car incitatives à la responsabilisation des groupes d'amis :

« Je pense qu'une action sam à l'entrée, ça pourrait être une bonne idée à mettre en place, maintenant comme je vous dis on a pas vraiment étudié la question, euh, c'est euh oui pourquoi pas on va peut être étudier ça pour voir pour nos prochaines soirées. Pourquoi pas les bracelets et puis ptet offrir, enfin, faire un tarif préférentiel à ces personnes-là » IUT Communication Petite agglomération normande

« Moi ce que j'avais trouvé bien c'est que la personne qui vient et qui donne ses clefs de voiture ait un accès quasi illimité aux boissons non alcoolisées, ça favorise le fait de dire voilà moi ce soir je bois pas, après au niveau de la gestion du débit d'alcool, tout ça on sait que c'est bien maîtrisé, des fois il y a 5-6 serveurs différents, les gens sont pas là, enfin ils sont là pour oublier un peu ce qui se passe, la fac, les cours et ce qui est important c'est de maîtriser l'entrée et la sortie et en donnant ou en offrant quelque chose de gratuit, de totalement avantageux pour la personne qui boit pas, ça moi je trouve que c'est quelque chose de très efficace » IUT Communication Petite agglomération provençale

« en tout cas les kits, c'est très très bien, moi, je, justement, rien à redire, en plus ils sont très ouverts, ils parlent avec les gens ils savent parler aux gens même quand ils sont complètement arrachés, donc c'est très très bien, les affiches, les tee-shirts, puisque le stand est à l'entrée donc ils passent forcément devant pour rentrer dans la boîte, ça évite et comme ça on voit les gens qui passent, les gens qui rentrent, les gens complètement arrachés et compagnie. [...] Et de toute façon il y a des gens qui sont dans le parking qui font des allées et venues pour vérifier qu'il y a pas des gens qui partent amochés » école d'ingénieurs Val d'Oise

« Sam est un bon projet, le plus difficile est qu'il faut l'annoncer au préalable sinon c'est peu efficace. » Médecine Grande agglomération Sud Ouest

7.2 Le sentiment d'inaptitude appelle à une demande d'intervention extérieure

Que les étudiants interrogés se disent préoccupés ou pas par la prévention, lorsqu'ils s'expriment à son sujet, ils mettent en exergue le fait qu'ils n'y sont pas véritablement préparés. Ils auront tendance à marquer leur préférence pour une intervention extérieure :

« Au niveau de la prévention, ce qui marche bien c'est toujours un alcooltest pour dire bon faites attention voilà, aussi tout ce qui est stand de prévention pour les distributions de préservatifs. Mais il faut [l'association Prévention Routière] qu'ils soient un peu plus au fait des associations étudiantes, car il n'y a pas trop de contacts alors que ce public je pense que c'est nous qu'il privilégie. Pourquoi pas essayer de nouer un contact plus important par le biais de la mairie ou de leur propre initiative, ça ne nous dérangerait pas qu'ils viennent à chaque soirée et fassent un peu de prévention, pas saouler les gens pendant trois heures mais dire par un petit alcooltest « Regarde ne pars pas » etc. »

« Les éthylotests le soir en question c'était nous mêmes, on avait prévenu à la fac et ça avait été fait par les videurs de la boîte, mais je trouverais bien qu'il y ait une assoc complètement externe à

la boîte de nuit qui vienne proposer ses services et voilà ce soir on bosse avec vous et on surveille vos sam et on fait souffler. Quelqu'un d'externe à nous et d'extérieur à la boîte en fait. Autre ce qui tourne à la télé ou sur Internet, on n'a jamais assisté à des actions de prévention. »

Certaines exceptions doivent cependant exister, l'association des étudiants en médecine de grande agglomération Sud Ouest fait quasi systématiquement intervenir la Croix rouge sur ses soirées, mais cette intervention extérieure est perçue comme une forme de pis aller : *« On a tous notre équivalent du brevet de secouriste, on le passe dès la 2e année. On avait comme projet de monter au sein de notre association une équipe de secouriste qui serait spécialisée pour toutes les soirées étudiantes bordelaises. Ça ne s'est pas mis en place, car c'était compliqué au niveau des papiers. »*

Une piste intéressante à explorer pourrait d'ailleurs émerger avec la possibilité d'accompagner la création d'associations étudiantes dédiées à la prévention dans les soirées et constituées de futurs professionnels des secteurs médico-sociaux.

7.3 Le manque de connaissance explique souvent l'absence de prévention

La totalité des étudiants interrogés semblent de bonne volonté face à la réduction des risques, s'ils ne s'estiment pas toujours capables de prendre en charge les opérations, aucun n'a considéré que les membres de l'association étaient illégitimes de par leur statut d'étudiant.

« Mais le fait que ce soit des étudiants qui le fasse, a un avantage, parce que le fait que ce soit aussi des étudiants qui s'adressent à eux, il y a aussi une relation plus ou moins de complicité qui apparaît vu que eux ils se doutent, les deux connaissent la situation, enfin l'intervenant et le fêtard ils boivent tous les deux de l'alcool, ils savent tous les deux ce que c'est mais il y en a un qui est raisonnable et qui essaie de raisonner l'autre voilà et je pense que ça passe bien aussi que ce soit des étudiants qui le fassent. »

L'absence ou la faiblesse du volet prévention semble plutôt lié au manque connaissance qu'à une réelle indifférence. Dans les pires des cas, les organisateurs ont avoué que *« ça ne [leur] était pas venu à l'idée »* sans jamais remettre en cause la pertinence de la question. Les étudiants interrogés qui ne prenaient pas véritablement en compte la prévention des risques sont plutôt dans une situation de méconnaissance de ce qui peut être fait, des moyens de se procurer les outils, etc. A plusieurs reprises la situation d'entretien a d'ailleurs été l'occasion d'une prise de conscience par l'enquêté de la possibilité de faire en sorte que des actions de prévention soient mises en œuvre pour les prochaines soirées, et que ces actions étaient à leur portée.